

Cercle d'Études

— o —

On ne peut dire encore (lisons-nous dans la *Semaine religieuse* de Cambrai) les résultats qu'il faut attendre de cette institution nouvelle, et bien osé celui qui voudrait en cette matière chercher une rigueur mathématique.

Il est un fait incontestable, c'est qu'un Cercle d'Études qui *groupe et retient les mêmes* jeunes gens, est une œuvre utile ; mais, car il y a un mais, c'est là précisément la difficulté.

M. R. Huot, de Châlons-sur-Marne, rend compte en cette manière, dans l'*Union*, de ses tentatives, de ses mécomptes et de ses succès. Il y a là une leçon d'expérience qui pourra être utile à plus d'un de nos lecteurs :

« Avant d'arriver à ce que nous croyons être aujourd'hui un succès dans ce genre, nous avons subi plusieurs échecs successifs. Je veux en parler d'abord, ils peuvent être d'un enseignement utile pour les jeunes directeurs.

Vers 1898, germa chez nous la première idée de la fondation d'un groupe d'Études parmi les membres de notre œuvre. L'appel avait été fait à tous sans distinction d'âge : les plus jeunes de 16 à 17 ans cotoyaient les aînés dont quelques-uns avaient franchi la cinquantaine. Le président était choisi dans l'assemblée et élu seulement pour une séance ; le rapport était confié au plus audacieux. De la sorte, on eut parfois des présidents ne sachant pas un mot du sujet, loin de le diriger, et des rapporteurs ennuyeux. Aussi cette première tentative dura ce que durent les roses.

Une autre, plus sérieuse, n'eut pas plus de succès. La direction du nouveau Cercle avait été confiée à deux jeunes gens ayant parcouru le cycle de leurs études classiques, brillamment du reste. Cette fois on n'admit que des jeunes. L'entente était parfaite entre les membres et la tête, on vivait dans un agréable commerce d'idées. Sujets littéraires et historiques furent traités avec beaucoup d'entrain par quelques initiés ; mais la plupart restaient passifs. Le nombre faiblit assez vite et le départ des deux directeurs acheva la déroute.

Pendant ce temps, une œuvre de Conférences populaires avait vu le jour et assez vite connu le succès,

Prêtres et laïques rivalisèrent de zèle, et, autour de la chaire